

Actualité Économie & Business



Travail sur une monture en corne dans leur atelier parisien. MARIELLE GAUDRY

Ces montures à nulle autre pareilles

ACCESSOIRES Nées en 2016 d'une histoire 100 % jurassienne et authentique, les lunettes Ateliers Baudin font peau neuve

Bienvenue chez Ateliers Baudin, l'un des lunetiers les plus exclusifs de la capitale. Installée depuis 2016 rue de Penthièvre, dans le 8^e arrondissement, cette boutique atelier vient de s'offrir une nouvelle identité visuelle et s'apprête à fêter sa renaissance dans quelques jours. « Nous avons voulu affirmer nos racines : devanture vert Jura, racines d'arbre du... Jura, et bouquetin montagnard en guise de blason », décrit l'ancien élève de l'École nationale d'optique de Morez Guillaume Clerc, longtemps expatrié à Genève et à Londres.

L'histoire d'Ateliers Baudin est née d'un coup de foudre amical entre un Haut et un Bas-Jurassien. Deux quadras avec l'amour du pays chevillé au corps. « C'est un coin de France où les gens travaillent avec minutie dans des ateliers exposés plein sud pour occuper leurs longues journées d'hiver, notre tradition lunetière vient de là », exprime Guillaume Clerc. « Nous nous sommes retrouvés sur un projet entrepreneurial de luxe authentique qui allait retisser des liens avec ce territoire », poursuit Paul de Labriffe, héritier d'une lignée de maîtres de forges, les forges de Baudin, célèbres pour leurs croix et leurs émaux.

Marché conclu, donc, sur un topé là. À Guillaume Clerc, la direction commerciale et artistique, à Paul de Labriffe, les décisions d'investissement et le pilotage du comité stratégique. À 500 kilomètres de Paris, un atelier prend pied, enserré par des montagnes à vaches. Il occupe une poignée d'artisans porteurs d'un savoir-faire lunetier vieux de deux siècles. Tandis que dans la capitale les amateurs de montures exclusives venus du monde entier se pressent bientôt dans leur discrète échoppe. Ils y découvrent des modèles Onassis, Jackie O, Saint Laurent, mais aussi des Chirac et des VGE. Ils s'appellent Rothschild ou

Davidoff mais aussi Fabrice Hyber, le plasticien, ou le chef étoilé Christian Le Squer. Sans oublier une nuée de clients asiatiques, sud-américains et africains, mais aussi les banquiers ou des avocats d'affaires myopes ou presbytes dont regorge le quartier. « C'est un club plutôt masculin fait d'esthètes qui recherchent une lunette unique et un œil absolu, et qui sont prêts à faire plusieurs essayages, même s'ils vont à mille à l'heure le reste du temps », détaille Guillaume Clerc. Chaque paire nécessite une dizaine de mesures pour qu'elle soit parfaitement adaptée à un visage et à une carnation. « C'est un travail qui touche à l'intime », ajoute-t-il. « Nous avons aussi des clients qui viennent nous voir avec des montures de leurs aïeux qu'ils veulent porter à leur tour, c'est une dimension patrimoniale très présente dans ce métier », livre Paul de Labriffe.

Luxe extrême et œil absolu

Les prix des montures Ateliers Baudin, hors verres correcteurs ou solaires (Essilor, Zeiss ou Optiswiss), vont de 750 euros à 30 000 euros, comme chez leur devancier, la Maison Bonnet, près du Palais-Royal. Toutes sont taillées dans des plaques de cornes de buffle ou de zébu ou dans des stocks d'écaillés de tortues constitués jusqu'en 1974 empilées dans la boutique. « Nous défendons une démarche circulaire pour ces matériaux, et nous utilisons aussi de l'acétate », poursuit l'entrepreneur, qui rêve de réintroduire la galalithe, obtenue à partir de la caséine qui servait à faire des boutons jusqu'en 1914.

Avant le Covid, Ateliers Baudin produisait en moyenne un millier de paires de lunettes par an. Le télétravail et l'évaporation des touristes étrangers ont plombé les résultats des deux dernières années. Habituellement, l'entreprise réalise un chiffre d'affaires annuel de 1 million d'euros. « Il nous a fallu quatre ans pour installer cette marque, bâtir une filière d'approvisionnement, recruter, constituer une bibliothèque de styles », développe Paul de Labriffe, qui adorerait pouvoir vendre demain les lunettes maison en ligne. Et pourquoi pas ? ●

BRUNA BASINI

Europe : objectif licornes

TECH Lancé par le président de la République en 2017, un projet coordonné à l'échelle des Vingt-Sept veut renforcer l'écosystème des start-up

Favoriser l'émergence d'au moins dix start-up, chacune valorisée à 100 milliards d'euros d'ici à 2030, au lieu de trois aujourd'hui : voici le but ambitieux de l'opération Scale-Up Europe, qui sera au cœur de la présidence française de l'Union européenne entre janvier et juin 2022. Pour y parvenir, la société de conseil en stratégie Roland Berger – en liaison avec le cabinet de Cédric O, le secrétaire d'Etat à la Transition nu-

mérique – a ausculté les forces et les faiblesses de l'univers des jeunes pousses de la tech, en France comme chez ses voisins européens.

Deux cents experts

« Nous avons travaillé d'arrache-pied et en secret pendant deux mois, dévoile le patron de Roland Berger en France, Olivier de Panafieu. Parmi les 200 personnes réparties en groupes de 40 experts, des financiers, des créateurs d'entreprise, des patrons, des dirigeants de banques publiques. Nos recommandations doivent permettre l'apparition de davantage de "licornes", soit des entreprises valorisées à plus de 1 milliard

d'euros avant une introduction en Bourse. »

Parmi les pistes retenues pour l'avenir, quatre dominent : accroître les financements une fois passé le stade initial, en renforçant la coopération entre le public et le privé et en créant des fonds d'investissement dotés d'une force de frappe supérieure à 1 milliard d'euros. Miser sur la diversité pour attirer davantage de talents. Rapprocher l'univers scientifique de la sphère économique. Et développer la coopération entre grands groupes et start-up. « C'est une condition indispensable pour garantir la souveraineté européenne », estime Olivier de Panafieu. ● M.-P.G.

OPA simplifiée initiée par le Groupe BPCE

CLÔTURE
DE L'OFFRE LE
1^{er} juillet 2021

Actionnaires de Natixis

N'ATTENDEZ PAS POUR
APPORTER VOS TITRES



Le Groupe BPCE appartient aux Banques Populaires et aux Caisses d'Épargne et détient à ce jour plus de 70 % du capital de Natixis.

- ▷ La cotation de Natixis ne lui apporte pas aujourd'hui les moyens utiles à son développement ; les marges de manœuvre stratégiques étant davantage situées au sein du Groupe BPCE
- ▷ L'offre a été approuvée unanimement par le conseil d'administration de Natixis qui recommande aux actionnaires d'apporter leurs titres
- ▷ L'offre constitue une opportunité de liquidité à un prix attractif et jugé équitable par un expert indépendant

En savoir plus

0 800 41 41 41

Service & appel gratuits

Prenez contact avec votre intermédiaire financier

groupebpce.com

⁽¹⁾ Prime comparant le multiple d'actif net tangible de Natixis (publié pour le T1 2021, hors titres super-subordonnés) induit par le prix de l'offre de BPCE, par rapport au multiple moyen d'actif net tangible des banques françaises (publié pour le T1 2021, hors titres super-subordonnés) en date du 31 mai 2021.

NATIXIS

GRUPE BPCE

La note d'information de BPCE et la note en réponse de Natixis, telles que visées par l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) le 15 avril 2021 sous les numéros 21-107 et 21-108 respectivement, ainsi que les documents relatifs aux autres informations de ces sociétés, sont disponibles sur le site internet de l'Autorité des Marchés Financiers (AMF) (www.amf-france.org) et sur les sites internet de BPCE (<https://groupebpce.com/investisseurs/offre-publique-sur-natixis>) et de Natixis (https://www.natixis.com/natixis/offre-publique-de-bpce-rpa25_130226.html).